

**ENTREPRISES ET MANAGEMENT ENVIRONNEMENTAL.
PRATIQUES DE GESTION DANS LES ETABLISSEMENTS A RISQUES
REGLEMENTES SITUES SUR LE LITTORAL FRANÇAIS.**

Julie OLIVERO

Face à une montée en puissance de la conscience sociétale et au renforcement de l'arsenal législatif, les questions environnementales représentent désormais un enjeu stratégique pour les établissements polluants. Inscrite dans le champ de la RSE, cette thèse vise à comprendre la décision de gestion des risques environnementaux et ses principaux déterminants au sein d'établissements à risques situés dans des agglomérations littorales françaises densément peuplées. Elle analyse les dispositifs d'évaluation, de gestion et de communication des risques environnementaux mis en œuvre, appelés « risques industrialo-environnementaux » (RIE par commodité), et identifie les motivations et les freins de ces actions tels qu'ils sont décrits par les responsables. Un cadre théorique pluridisciplinaire sert de prisme conceptuel dans cette recherche : les travaux sur la décision individuelle face au risque (Slovic et Fischhoff, 1977; Kahneman et Tversky, 1979 ; Douglas et Wildavsky, 1982), la théorie des parties prenantes (Freeman, 1984), et la théorie néo-institutionnelle (Di Maggio et Powell, 1983; Oliver, 1991 ; Suchman, 1995). La méthodologie de recherche s'articule en deux temps : une étude qualitative sur 19 entretiens avec analyse textuelle, et une enquête sur 196 établissements par questionnaire. Les résultats montrent que, malgré une prise de conscience collective des enjeux environnementaux, les RIE sont gérés de manière significative depuis seulement une dizaine d'années. Si la réglementation et les valeurs des dirigeants guident principalement les établissements vers une gestion plus « responsable », la complexité des textes réglementaires et le manque d'informations semblent expliquer la perte de vitesse observée des démarches environnementales volontaires. En effet, seulement la moitié des managers déclarent avoir adopté un système de management environnemental de type ISO 14001. Le faible nombre d'établissements s'inscrivant dans des partenariats ou dans un système d'éco-audit EMAS confirme, par ailleurs, que les engagements environnementaux peinent à se développer. D'une manière générale, les établissements sondés adoptent des démarches réactives de conformité réglementaire. Les coûts, le manque de moyens humains et financiers, et la faible perception des avantages immédiats semblent, en effet, constituer des freins à la poursuite d'actions environnementales plus ambitieuses. Ainsi, la gestion des RIE apparaît davantage comme un moyen onéreux de légitimer et de pérenniser les activités que comme une opportunité économique ou concurrentielle.

Mots clés : risques environnementaux, établissements à risques, décision, responsabilité sociétale de l'entreprise, théorie des parties prenantes, néo-institutionnalisme, étude qualitative, enquête.

**FIRMS AND ENVIRONMENTAL MANAGEMENT.
MANAGEMENT PRACTICES IN RISKY SITES LOCATED
ON THE FRENCH COAST**

Julie OLIVERO

The increasing societal awareness and the intensification of the regulation make henceforth strategic environmental issues for pollutant sites. Included within the scope of the CSR, this thesis aims to understand the management decision of environmental risks and its determinants within risky sites located in French densely populated coastal areas. It analyses the ways of evaluating, managing and communicating about environmental risks, also called “industrialo-environmental risks” (IER), and identifies motivations and difficulties of these actions as described by managers. The research is based on a multidisciplinary theoretical framework: the work on the individual decision under risk (Slovic et Fischhoff, 1977; Kahneman et Tversky, 1979; Douglas et Wildavsky, 1982), the stakeholder theory (Freeman, 1984), and the neo-institutionalism (Di Maggio et Powell, 1983; Oliver, 1991; Suchman, 1995). The research methodology is divided into two times: a qualitative study of 19 interviews with textual analysis, and a survey of 196 sites by questionnaire. Results emphasize that, despite a collective awareness of environmental issues, IER have been significantly managed since only a decade. If regulatory stakeholders and leaders’ values primarily guide risky sites towards a more "responsible" management, the complexity of regulation and the lack of information seem to explain the observed slowing of environmental initiatives. Indeed, only half of managers say they have adopted environmental management system such as ISO 14001. The low number of risky sites signing in partnerships or in an EMAS eco-audit also confirms the failing of environmental commitments. Generally, the surveyed sites adopt reactive approaches of regulatory compliance. Costs, lack of human and financial resources, and the low perception of the immediate benefits are considered as barriers to the pursuit of more ambitious environmental activities. Thus, the IER management appears more as a way to legitimize and sustain activities as an economic or competitive advantage.

Key words: environmental risks, risky sites, decision, corporate social responsibility, stakeholder theory, neo-institutionalism, qualitative study, survey.